

# La Feuille

Juin-Juillet 2023  
#107

Le journal  
de Scarabée  
Biocoop



Isabelle Baur  
Présidente du Directoire

## Sommaire

*Avec des vrais morceaux dedans :*

- **Et dites, oh !** page 1  
Miroir, miroir
- **Scarabée News** page 2  
Tout bio, tout frais
- **Vie coopérative** pages 3 à 5  
Des nouvelles de la Coop  
La Scic, pourquoi pas ?
- **Événement** pages 6 à 7  
Scarabée et ses 40 printemps
- **Biocoopeurs** pages 8 à 11  
On parle Cash  
Chariots solidaires  
Rencontre
- **La miam académie** page 12  
Tarte aux tomates anciennes

## Miroir, miroir, SUIS-JE LE OU LA PLUS BELLE ?

L'industrie de la mode est la seconde source de pollution mondiale. Le prêt-à-porter, en plus d'être très bon marché, est une invitation constante à consommer plus et à changer régulièrement de garde-robe pour suivre les tendances de la mode. Ceci, en nous faisant oublier l'impact humain et écologique de nos achats qui le sont rarement par nécessité.

On en a souvent peu conscience, mais la fabrication de vêtements en quantité et dans une multitude de couleurs et de tailles a des conséquences désastreuses sur l'environnement. Selon l'ADEME (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), il faudrait 2 700 litres d'eau pour produire un t-shirt (l'équivalent de 70 douches) et 11 000 litres pour un jean (soit 285 douches). En 15 ans, la production textile mondiale a été multipliée par 2 ; utilisant désormais 4 % des ressources en eau potable de la planète. Elle dégagerait, par ailleurs, 1,2 milliard de CO<sub>2</sub> par an, c'est-à-dire plus que les transports aériens et navals

réunis. D'après les projections, en 2050, on atteindrait « 25 % de gaz à effet de serre issus de l'industrie textile » si l'on ne diminue pas notre surconsommation de vêtements et de chaussures.

La plupart des vêtements sont fabriqués en fibres synthétiques en raison de leur faible coût. Ce que l'on sait moins, c'est que lorsqu'on les lave, de fines particules de plastique se détachent et se frayent un chemin dans nos réseaux d'eaux usées. Leur très petite taille leur permet de passer à travers les différents filtres et de finir leur course dans l'océan. Ces microparticules qui polluent les eaux sont ensuite ingérées par les animaux. Au-delà des ravages sur la faune et la flore océanique, des recherches commencent à pointer les ravages sur la santé humaine car, nous aussi les ingérons de plus en plus à notre insu. Concernant les matières naturelles, le coton utilisé par la grande distribution pour produire de grandes quantités de jeans ou de t-shirts est souvent cultivé à grand renfort de pesticides dont la toxicité n'est plus à démontrer. Quant aux

teintures employées pour nous offrir un large choix de couleurs, elles sont aussi extrêmement polluantes et impactent fortement la santé des personnes qui y sont régulièrement exposées. La plupart d'entre elles sont embauchées dans des pays sous-développés où les entreprises qui les emploient ne prennent pas toujours en compte leur âge, les conditions de travail et ne les rémunèrent pas de manière équitable. Et pour finir, les gigantesques décharges à ciel ouvert en Afrique, au Chili... où atterrissent nos vêtements usés et inutilisables, sont des sources de pollution énormes pour l'environnement. Ces pays étouffent sous nos poubelles de textiles.

Il existe des solutions pour réduire notre impact environnemental : garder ses vêtements le plus longtemps possible, les réparer, acheter d'occasion, donner une seconde vie à ses vieux vêtements. Si vous devez acheter neuf, pensez à privilégier des matières naturelles recyclées comme le coton, la laine ou le lin. Dernière astuce personnelle, la question que je me pose à chaque fois avant d'acheter : en ai-je vraiment besoin ?

Source ADEME

biocoop  
| scarabée

Directrice de publication : Isabelle Baur / Rédaction & secrétariat de rédaction : Agathe Villemagne / Conception graphique : Julie Brunswick et Grégoire Dumas (Mutabulos.net) / Exécution graphique : Justine Seigneur / Contact : Biocoop Scarabée, 8 rue de la Ceraisaie, 35760 Saint-Grégoire / contact@scarabee-biocoop.coop / www.scarabee-biocoop.fr / https://fr-fr.facebook.com/scarabeebiocoop / Imprimé en encres végétales sur papier sans chlore par Mediagraphic, Rennes, imprimerie certifiée Imprim'vert, FSC et PEFC. Ne pas jeter sur la voie publique.





# Jeu concours: c'est du lourd.



Delphine Lecam, gagnante rue de Paris

Voilà ce qui s'appelle avoir la balance dans l'œil. Vous avez été nombreux et nombreuses à participer à notre grand jeu organisé dans le cadre de la Fête de la bio locale en Ille-et-Vilaine en répondant à la fameuse question "Combien pèse ce panier de produits locaux?".

La curiosité a piqué près de 400 d'entre vous dans tous les magasins Scarabée le mois dernier. Organisée dans tous les magasins de la coopérative, l'opération

vous proposait de deviner le poids d'un beau panier de produits locaux exposé en caisse. Les neufs gagnant.e.s sont venus récupérer leurs lots, composés par chacune des équipes Scarabée.

Vous avez également été invités à participer au tirage au sort départemental organisé conjointement avec les autres Biocoop d'Ille-et-Vilaine. Et, c'est l'un de vous, participant chez Scarabée (Vern) qui a gagné un week-

end... flower power à La Métrie, Aux bonnes herbes, chambre d'hôte près de Vitré. Marie-Renée, membre du réseau Accueil Paysan est férue des plantes sauvages, elle les cueille, les cuisine à toutes les sauces et partage son savoir... L'autre gagnant est client du Chat Biotté de Tinténiac, près de Combourg.

**Bravo à tous et merci pour votre participation !**

# L'horizons s'éclaircit pour Scarabée.



*On ne va pas y aller par quatre chemins, la situation de la coopérative s'améliore, même si rien n'est gagné, les indicateurs sont meilleurs. On vous explique.*

Chez Scarabée, on n'est pas superstitieux. Non, mais par contre, on aime les symboles, surtout quand ils sont de bon augure. Alors, on s'est accroché à celui-ci : celui de ce petit coléoptère à la carapace flamboyante qui pousse, pousse encore sa boule de bouse. Un geste aussi terre à terre que grandiose puisque rapidement devenu le symbole du lever du soleil. Alors oui, on a bien fait d'y croire, le ciel s'éclaircit pour la coop.

Après une phase particulièrement douloureuse pour l'ensemble de la coopérative, liée comme chacun le sait désormais, à un PSE et à des fermetures de magasins, le tribunal de commerce a octroyé une nouvelle période d'observation à Scarabée (c'était en avril dernier).

### BRISE DE REPRISE

Alors qu'une petite reprise semble engagée depuis le début d'année, les esprits peuvent s'apaiser car le pire est derrière Scarabée. Les mesures difficiles ont été prises et sont passées, l'objectif est, désormais, de tenir la barre.

Cette seconde période d'observation, qui on l'espère, sera suivie d'une troisième, va nous permettre de nous retaper pour

constituer une trésorerie digne de ce nom afin d'être prêts pour établir et honorer un plan de remboursement d'ici 2024/2025.

### PRIORITÉ AUX PRODUCTEURS

Notre volonté, dès les premières audiences au tribunal, a toujours été de donner priorité aux producteurs locaux dans le plan de remboursement. Nous continuerons à nous battre pour que cela soit possible.

**Nos convictions n'ont pas bougé malgré la tempête : défendre bec et ongles une agriculture bio et paysanne sur le territoire.**

## À vos agendas!

Du 18 septembre au 14 octobre

### Fête des vins : vingt ans, qui l'eut cru !

Cette année, les nez de Scarabée vous préparent une sélection pas piquée des hannetons pour la fête des vins d'automne. C'est que l'événement n'arrivera pas à n'importe quel moment : puisqu'en septembre, Scarabée fêtera ses deux fois vingt ans,

et que cette opération commerciale désormais reconnue passera, elle, la barre des vingt !

Les éléments qui guideront avant tout notre sélection seront le lien à la production, avec la mise en valeur de producteurs historiques et de jeunes vigneron.ne.s à la démarche chouette et engagée. Mais aussi, le goût, la digestibilité et l'accessibilité.

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé.

la vie des magasins, des promos, des nouveautés produits...

Pour vous inscrire, rendez-vous sur la page d'accueil de notre site internet : <https://scarabee-biocoop.fr/> et cliquez sur **Je m'inscris** en bas de la page.



## Coop' Connectée



La Newsletter de Scarabée

### Abonnez-vous à notre newsletter !

Pour rester au courant des actualités de Scarabée, n'hésitez pas à vous inscrire à notre newsletter. Un courrier vous sera envoyé chaque mois avec des infos de la coop, des actus de la bio, du neuf sur





# La SCIC, ou comment serrer les pattes autour du projet Scarabée?

Depuis juin 2021, Scarabée est passée en mode Société coopérative d'intérêt collectif, ou SCIC. Un changement de statut riche en avancées pour la coopérative et en possibilités de participer au projet. Septembre et octobre seront justement consacrés à mobiliser les troupes. Et si vous preniez le prochain wagon ?



## L'ESPRIT RESTE LE MÊME

Sachez tout d'abord que Scarabée est têtue et que si le statut a changé en 2021 passant de SA coopérative à SCIC, sa raison d'être, elle, n'a pas bougé d'un brin d'herbe. Et ceci depuis qu'une quarantaine de familles et de producteurs.rices se sont regroupés pour développer une bio paysanne, locale et accessible à l'échelle du bassin rennais en 1983.

## S'OUVRIR POUR FAIRE GRANDIR LA BIO

En tant que coopérative de consommation, Scarabée, avec ce changement, a souhaité aller encore plus loin en incluant plus de partenaires à sa gouvernance. Aujourd'hui, les salariés, les partenaires publics (Ville, communauté de communes, institutions publiques) les consommateurs, les citoyens, les partenaires financiers (les banques à condition qu'elles arrivent à prouver qu'elles ne financent pas d'énergie fossile) et les partenaires de l'économie sociale et solidaire mais aussi nos producteur.ice.s et fournisseur.e.s peuvent s'impliquer dans la prise de décision en devenant associés. Avant ce statut, seuls les clients sociétaires en avaient la possibilité.

## ET CONCRÈTEMENT ?

Les associés sont partie prenante des grandes décisions de la coopérative. En AG, chaque membre a une voix au sein de son collège, quel que soit son statut. Les associés peuvent aussi élire les membres du conseil de surveillance et s'y présenter. C'est lui qui, comme son nom l'indique, suit de près les décisions et stratégies du directoire.

**En bref : grâce au statut de SCIC, un plus grand nombre de personnes et d'instances peuvent participer à la prise de décision chez Scarabée pour : plus de transparence, une plus grande richesse de points de vue et plus de poids pour défendre et développer une bio exigeante, engagée et militante !**

## ET SI JE VOULAIS M'ENGAGER ?

Pour soutenir concrètement le développement de la bio paysanne sur le territoire et participer au destin de Scarabée, vous pouvez vous inviter ! Pour cela un engagement financier

correspondant à l'acquisition de parts sociales et un engagement coopératif sont nécessaires. **Plus d'infos : à [contact@scarabee-biocoop.coop](mailto:contact@scarabee-biocoop.coop)**

## EN SEPTEMBRE, ON AVANCE ENSEMBLE !

La crise sanitaire et nos difficultés économiques ne nous ont pas encore permis de vivre pleinement ces changements de statut et de profiter de cette nouvelle structure plus coopérative. Ainsi, les mois de septembre et octobre 2023 seront l'occasion, pour nous, de faire réellement vivre et s'exprimer cette belle synergie. Des ateliers sont prévus avec les sociétaires pour construire la vie politique de la SCIC autour des questions : c'est quoi être sociétaire ? Quels sont les espaces d'échanges et de dialogue au sein des collèges et entre les collèges ? Quelle place donnée au sociétaire au-delà de son vote en AG ? L'idée est aussi de travailler ensemble au futur de Scarabée à moyen et long terme pour savoir quelle serait sa place dans ce monde en prochaine mutation.







1987, ouverture du resto bio-végétarien

# Scarabée, etes 40 printemps.

L'anniversaire solidaire de Scarabée se prépare dès maintenant !

**4**0 ans ! Bientôt quatre décennies se sont écoulées depuis la naissance de notre coopérative. Né dans un terreau fertile et militant, notre Scarabée a commencé tout petit, puis a grandi à mesure que la bio a pris de l'ampleur et est entrée dans les mœurs. Au fil de toutes ces années, la coopérative a pris une place importante et unique dans paysage rennais comme dans le cœur de nos consommateurs.

Pour entamer les festivités, le 5 septembre 2023, 40 ans jour pour jour après l'éclosion de notre petit scarabée, vous êtes invités à venir partager un goûter ou un petit déjeuner et papoter avec nous en magasin. L'occasion de mieux connaître les équipes qui font battre le cœur de Scarabée et de poser toutes vos questions. Des surprises et des jeux vous attendront aussi toute la semaine dans les rayons et dans les deux restaurants Pique-Prune.

## DES PÉPITES À SAVOURER TOUTE L'ANNÉE

Notre coopérative qui vient de traverser, elle aussi, sa crise de la quarantaine a plus que jamais besoin de se recentrer sur ses valeurs fondatrices : le partage, la coopération ! Ainsi, nous souhaitons célébrer cet anniversaire comme il se doit toute l'année, dans la bonne humeur et dans la joie avec vous, ses amis, ses fidèles soutiens.

Voilà l'idée : pas question de renoncer à faire la fête, nom d'une cacahuète ! Scarabée est fauché, mais bien entouré. Faites-nous part de vos envies, vos recettes, vos talents pour construire ensemble un anniversaire aux petits oignons.

Nous savons à quel point Scarabée est riche d'un creuset formidable de compétences et savoir-faire : vous les 63.000 adhérents et clients qui nous soutiennent au quotidien, nous vous invitons à vous manifester et à venir mettre la main à la pâte pour vivre avec nous l'un des grands temps-forts qui marqueront cette année de fête :



projection-débat, ateliers cuisine, pêle-mêle d'idées chouettes pour la planète, fresque du climat, conférences, concerts, bourse aux plantes, journée vélo, présentation d'associations, pique-nique géant et gourmand...

Que vous soyez un brin cuisinier, un chouïa artiste, carrément marrant ou absolument pas bricoleur, nous serions ravis de partager de précieux moments avec vous et de valoriser tous vos savoir-faire pour Scarabée, dans la simplicité et la bonne humeur.

Militant de la première heure, client inconditionnel : vous avez des anecdotes, des secrets, des recettes trop chouettes, des témoignages de votre attachement à Scarabée ou des photos des débuts de la coopérative bien gardées ? N'hésitez pas aussi à nous en faire profiter !

Toutes vos propositions seront accueillies avec bienveillance et seront dignement récompensées ! C'est aussi ça l'esprit Scarabée.

Partagez-nous toutes vos bonnes idées sur [contact@scarabee-biocoop.coop](mailto:contact@scarabee-biocoop.coop)



1983, ouverture du premier magasin à Chezy



# On parle Cash.



Après la diffusion de l'émission d'enquête Cash Investigation "Alerte sur le bio !" le 6 juin sur France 2 mettant en cause l'utilisation de certains biopesticides, Scarabée et Biocoop refont le point sur leur vision de la bio.

Il s'agit de convictions, mais, surtout, de la solide réalité des faits.

**Q**ue les choses soient dites, chez Scarabée, l'agriculture bio que nous défendons est bien plus exigeante et bien plus contrôlée que n'importe quel autre système de production. Toutes les exploitations labellisées AB sont en effet contrôlées chaque année. Et Biocoop a même choisi d'aller encore plus loin. Au-delà du cahier des charges AB : plus de 2000 analyses de résidus de pesticides sont réalisées par Biocoop et ses partenaires.

## ANTICIPER POUR NE PAS TRAITER

Si l'émission Cash Investigation met en lumière l'utilisation décriée de certains bio pesticides, il est nécessaire de rappeler que l'agriculture bio est fondée sur le respect du vivant et sur un écosystème en bonne santé, capable de se réguler lui-même. Pour faire simple, la philosophie de la bio n'est pas de remplacer à tout prix un produit chimique par un naturel, mais bien d'éviter ce recours. En bio, on pense global, on anticipe et on ne traite qu'en dernier recours.

Grâce notamment à des variétés plus robustes, à la rotation des cultures pour ne pas appauvrir les sols, ou à l'augmentation de la biodiversité autour des cultures, nos agriculteurs mettent toutes les chances de leur côté pour ne pas avoir à traiter. D'ailleurs, avec la labellisation Bio Equitable soutenue par Biocoop, les agriculteurs doivent mettre en place au moins cinq actions agroécologiques sur leur ferme : haies diversifiées, cultures d'arbres en plein champs, lutte intégrée. "Nos systèmes sont beaucoup plus résistants et résilients, et nous évitent dans la majeure partie des cas à utiliser des produits

autorisés, confirme Arnaud Daligault, maraîcher. Ces produits seront utilisés en dernier recours lorsqu'un trop gros déséquilibre s'est installé et que l'on voit une perte importante se profiler." Certaines solutions, comme le Spinosad ou le BT, pointées du doigt dans l'émission peuvent être utilisées de manière très ciblée et ponctuelle. Si ces solutions sont rarement utilisées (90 % des surfaces en agriculture bio ne reçoivent aucun produit de traitement), précisons qu'elles se dégradent rapidement à la lumière et ne laissent rapidement aucun résidu nocif sur les plantes.

Chez Scarabée, nous sommes fermement convaincus et fiers de défendre une agriculture biologique, respectueuse de l'environnement, de la biodiversité et de la santé.

Contrairement à certaines idées reçues, l'agriculture biologique va bien au-delà de l'interdiction des pesticides. Elle recrée des liens étroits entre l'agriculture, son milieu naturel et l'humain.

## L'agriculture biologique : des engagements toujours inégalés

L'agriculture biologique est fer de lance en matière d'engagement pour la planète et pour le vivant. Il n'existe pas plus exigeant pour savoir ce qu'il y a (et surtout ce qu'il n'y a pas !) dans et derrière l'assiette.

### BIO VS NON BIO

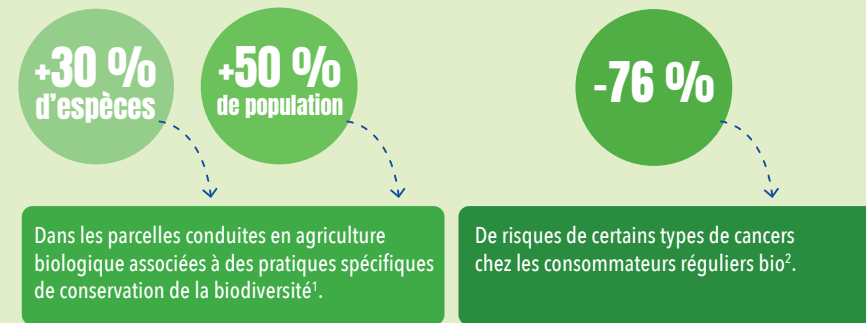
#### PESTICIDES DE SYNTHÈSE



#### SUBSTANCES ACTIVES CANCÉRIGÈNES et/ou mutagènes, et/ou repro-toxiques et/ou perturbateurs endocriniens



### = Impact sur la santé et la biodiversité



<sup>1</sup> Land use intensity and the effects of organic farming on biodiversity - a hierarchical meta-analysis, Tuck et al (2014)  
<sup>2</sup> NutriNet Santé



# Opérations solidaires: chariots pleins, cœurs contents.

Vendredi 2 et samedi 3 juin, cinq magasins Scarabée ont participé à une opération de collecte de denrées au profit de l'association Cœurs résistants. Parce que la lutte contre la précarité continue, même en été et surtout en ce moment.



L'association rennaise Cœurs résistants qui lutte contre la précarité et distribue toute l'année des produits à travers des maraudes et une épicerie gratuite était présente dans cinq de nos magasins début juin : Papu, Jacques Cartier, Cleunay, Vern et rue de Paris. Objectif : faire le plein de produits secs et d'hygiène.

Postés à l'entrée de chaque magasin participant, les bénévoles chargés de présenter l'association et de récupérer les dons n'ont pas perdu leur journée et sont ravis du moment passé chez Scarabée. « Les bénévoles de Cœurs résistants, de la Cohue et du P'tit Blosneur (associations de quartier) ont passé un super moment. Ils ont trouvé des clients curieux et généreux ! », assure Hélène coordinatrice de Cœurs résistants. Questions sur le fonctionnement de l'asso, promesses de dons ou d'engagement... l'association a fait le plein de produits bio et d'ondes positives.

## QUAND LA PRÉCARITÉ EXPLOSE

Cœurs résistants est ravie de l'opération qui aura permis de récolter l'équivalent

de 3 811 euros en produits d'épicerie et d'hygiène et 1 300 euros en monnaie grâce à la marge des produits en question également reversée par Scarabée à l'association. Un geste rare et apprécié. Et pour cause, les besoins sont réels : « On est dans un contexte de baisse des dons et d'augmentation de la précarité. », constate Hélène.

Les produits ainsi récoltés auprès des cinq magasins seront de la plus grande utilité pour approvisionner l'épicerie gratuite, ouverte à tous, ils seront également distribués à des personnes vivant dans la rue ou à travers les associations de quartier et enfin,

certains féculents pourront être cuisinés par des bénévoles pour préparer des plats destinés à la maraude de fin de semaine.

Dans ce contexte particulièrement délicat, la coordinatrice précise que tous les produits sont les bienvenus. Les produits d'hygiène sont toujours très appréciés, tout comme les petits plaisirs chocolatés ! Quant aux conserves, elles peuvent rendre de fières chandelles quand les cuisiniers de l'asso manquent de stock de produits frais. Bref : Cœurs résistants ouvre grand les bras à tous types de dons et apprécie la qualité de ceux qui arrivent de chez Scarabée.

## Mieux connaître Cœurs résistants

Fondée en 2016 face au constat d'une grande détresse dans les rues de Rennes, Cœurs résistants développe un réseau d'aide alimentaire à travers des opérations de maraude en fin de semaine, des distributions quotidiennes de denrées dans la rue et une épicerie gratuite depuis 2020, le Village alimentaire, situé rue du Bois Perrin.

Ses valeurs fondatrices : la non stigmatisation, ou l'aide inconditionnelle pour qui en exprime le besoin. L'antigaspi et la gestion participative : les personnes aidées peuvent s'engager bénévolement dans l'association. Une belle étape, pourquoi pas, vers la reconstruction.



# Bonjour Cassandra!

Les habitués du magasin de Jacques Cartier l'ont déjà remarquée ! Une nouvelle recrue vient d'arriver : après une alternance et des remplacements chez Scarabée, Cassandra, 25 ans, vient d'être embauchée. Combative, pétillante et engagée, nous l'avons rencontrée.

**Kassandra, comment es-tu arrivée chez Scarabée ?**

J'ai débarqué de la campagne bretonne il y a bientôt 4 ans pour une formation professionnelle d'employé.e de commerce à Rennes. J'avoue avoir été totalement déboussolée en arrivant ici, j'ai mis du temps à m'adapter, mais maintenant j'adore, je fais tout à vélo, et je me suis inscrite à des cours d'impro et de boxe anglaise.

Scarabée, j'y suis arrivée par pur hasard : lors de ma formation, j'ai dû réaliser des enquêtes métier, et j'ai interviewé la coopérative. À l'époque j'avais été très intriguée par un fonctionnement qui paraissait vraiment différent, la bio était aussi en plein boum, tout le monde en parlait... Du coup, quand j'ai intégré une licence en management en alternance, je me suis dit : GO, je postule. Et ça a marché, j'ai travaillé un an à Cesson-Sévigné en parallèle de mes études.

**Qu'as-tu appris lors de cette première immersion ?**

J'ai été formée par Elodie d'abord en magasin, j'ai travaillé sur tous les rayons, puis, j'ai eu peu à peu des petites missions de management : faire les

plannings, faire la synchro, c'est la petite réunion du matin où l'on échange sur les événements à venir, l'état des troupes, tel ou tel fournisseur, les chiffres. Un exercice impressionnant, surtout que l'on peut aussi échanger sur le côté perso... Mais j'ai appris à bien observer l'équipe, à cerner les personnalités pour savoir comment me comporter... Peut-être que mes cours d'impro aussi m'ont aidée ?

**Alors, une fois à l'intérieur ? Pense-tu toujours que Scarabée fait figure d'OVNI ?**

(Rires) Ce qui est sûr c'est qu'après mon alternance, je n'ai pas eu envie de partir voir ailleurs. Il y a ici des valeurs profondes et réelles, j'aime le projet. On travaille chaque jour à réduire nos déchets, dès que l'on peut on réemploie, il y a aussi ce lien très fort avec nos producteurs, des agriculteurs, des apiculteurs avec qui on travaille au quotidien et cet attachement à la charte : respecter la saisonnalité des produits, réduire son impact carbone...

Je ressens aussi un système de management différent, on nous demande notre avis, on établit nos propres règles de vie communes et en cas de problème on réfléchit ensemble

à comment l'améliorer. Je n'ai pas non plus le sentiment d'être stressée, si je fais une erreur, on va plutôt chercher ensemble pourquoi je l'ai faite et comment ne plus la refaire. On a aussi une grande autonomie, on sait ce qu'on a à faire et on nous fait confiance. À aucun moment je ne vais aller chercher mon ou ma responsable pour lui demander : je fais quoi maintenant ?

**Ton boulot a-t-il changé ta manière de consommer ?**

Totalement ! Il ne me viendrait plus à l'idée d'aller au supermarché pour m'acheter un pot de pâte à tartiner. Je suis très vrac maintenant. Ce sont des choses toutes bêtes, mais tant que l'on est dans le moov', on ne se rend pas compte ! Ce boulot attise aussi ma curiosité : je pose beaucoup de questions à mes collègues sur la provenance, les saisons... Ce qui m'aide ensuite à répondre aux clients !

**Tu le sais, Scarabée fêtera en septembre ses 40 ans. C'est quoi, selon toi son secret de longévité ?**

De ne pas baisser les bras, de lutter, toujours lutter, se poser des questions et d'essayer.



# Tarteaux tomates anciennes.



@Timolina

## INGRÉDIENTS

- Un rouleau de pâte feuilletée
- 6 belles tomates anciennes bien mûres (on en profite, il y a une opération en magasin !)
- 70 gr de parmesan
- Une mozzarella
- 1 pot de pesto de basilic
- Vinaigre balsamique et huile d'olive
- Sel, poivre

→ Couper les tomates en deux et les faire revenir dans une poêle avec un peu d'huile d'olive et de vinaigre balsamique 5 minutes de chaque côté. Les tourner délicatement.

→ Étaler la pâte feuilletée dans un plat à tarte et mettre le four à chauffer à 180°.

→ Saupoudrer le parmesan sur la pâte feuilletée.

→ Disposer délicatement les moitiés de tomates dans le plat.

→ Saler et poivrer.

→ Enfourner pendant 35 minutes.

→ Pendant la cuisson, découper la mozzarella en petits morceaux.

→ Immédiatement à la sortie du four, disposer les morceaux de mozzarella sur la tarte chaude.

→ Mettre également du pesto au basilic par petites touches sur toute la tarte.



À déguster avec le rosé de Jardin IGP Val de Loire de J. Mourat bien frais ou un rouge d'Anjou, le Pressoir rouge du domaine Dhommé.

**biocoop**

| scarabée

Société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC) // à Rennes → Magasin & restaurant Pique-Prune, 132 rue Eugène Pottier → Magasin 10 rue Vasselot → Magasin 18 rue Papu → Magasin 131 rue de Paris → Magasin, 11 & 7 place Thérèse Pierre → Magasin 57 avenue des Pays-Bas → Salon de coiffure végétale, 18, rue Papu // à Cesson-Sévigné → Magasin & restaurant Pique-Prune, 8 avenue des Peupliers // à St Grégoire → Magasin, 8 rue de la Cerisaie // à Bruz → Magasin 5-7 rue de Gavrinis // à Vern-sur-Seiche → Magasin, CC Val d'Orson. Plus d'info sur [www.scarabee-biocoop.fr](http://www.scarabee-biocoop.fr) et sur notre page Facebook.